



Partie I: Données sur le développement économique communautaire

L'économie fait partie intégrante de nos vies. C'est tout autant le sympathique boulanger du coin, le vase fabriqué à Montréal que l'accès à l'emploi de nos rêves. Bien qu'influencée par la mondialisation croissante, elle se vit aussi localement, dans les commerces et services de proximité et dans les entreprises ou organisations, grandes ou petites, qui procurent des emplois à nos jeunes, nos voisins, nos voisines ou à nous-mêmes.

Le développement économique communautaire (DEC) est né de l'initiative de citoyens et citoyennes, gens d'affaires, organismes, institutions et syndicats qui voulaient prendre part au développement économique de leur localité. Regroupées sur une base territoriale, ces communautés dynamisent leur milieu en conjuguant l'économique avec le social, l'environnemental et la prise en charge par le milieu. Elles le font en initiant ou en soutenant des projets d'affaires et des initiatives locales favorables à un développement harmonieux de leur milieu.

Situation économique des résidents et résidentes de La Petite-Patrie

Les principaux secteurs d'emploi occupés par les résidents et résidentes de La Petite-Patrie sont ceux des ventes et services (24,5 %) et des affaires, finances et administration (17,1 %).¹ Parmi l'ensemble des travailleurs et travailleuses, 3 160 (11,1 %) sont des travailleurs autonomes, une augmentation de 43,6 % depuis 2001. De ce nombre, 64,2 % habitent dans l'ouest du quartier et 63,4 % sont des hommes.¹ Parmi les résidents et résidentes de Rosemont-La Petite-Patrie occupant un emploi, 52 % travaillent à temps plein et 48 % à temps partiel.² Le taux de chômage de La Petite-Patrie est semblable à la moyenne montréalaise. Il est un peu plus élevé dans l'ouest du quartier et affecte davantage les hommes et les jeunes.

Taux de chômage en 2006, selon l'âge et le sexe (%) ¹							
	15-24 ans	25 ans et +	Hommes	Femmes	Ouest	Est	Total
La Petite-Patrie	9,1	8,3	8,8	7,9	9	7,5	8,4
Montréal	13,2	8,1	9,1	8,5	n/a	n/a	8,8

Une part légèrement plus importante de la population de moins de 65 ans est prestataire de l'assistance-emploi dans La Petite-Patrie qu'à Montréal (13,7 % et 12,0 % respectivement) en 2005. Le nombre de prestataires a diminué de 10 points de pourcentage entre 1997 et 2005, faisant passer l'écart entre La Petite-Patrie et Montréal de 6,1 à 1,7 points de pourcentage durant la même période.

Entreprises et emplois dans Rosemont-La Petite-Patrie

On recense 2 849 entreprises (2008) et 52 545 emplois (2006) sur le territoire de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.² 24,6 % des emplois sur le territoire sont occupés par des résidents ou résidentes de l'arrondissement.³

Nombre d'établissements en 2008 selon la taille (nombre d'employés)		
1 à 4	1448	51%
5 à 9	654	23%
10 à 19	383	13%
20 à 49	245	9%
50 à 99	73	3%
100 et +	46	2%

Les principaux secteurs d'emplois dans Rosemont-La Petite-Patrie sont les soins de santé et l'assistance sociale (14 750 emplois, 28,1 %), le commerce de détail et les autres services à la consommation (12 400 emplois, 23,6 %), l'enseignement (4 860 emplois, 9,3 %) et la fabrication (4 755 emplois, 9,1 %).³

Entre 2001 et 2006, malgré une diminution du nombre d'entreprises de 6,4 %, le nombre d'emplois s'est accru de 4,7 %. Ces nouveaux emplois proviennent principalement des domaines des soins de santé et de l'assistance sociale (+2 920 emplois), de l'enseignement (+915), des services professionnels, scientifiques et techniques (+835), de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle (+645) et du commerce de détail (+490), alors que d'autres secteurs subissaient des reculs, dont la fabrication (-2 675) et l'administration publique (-1 290).²

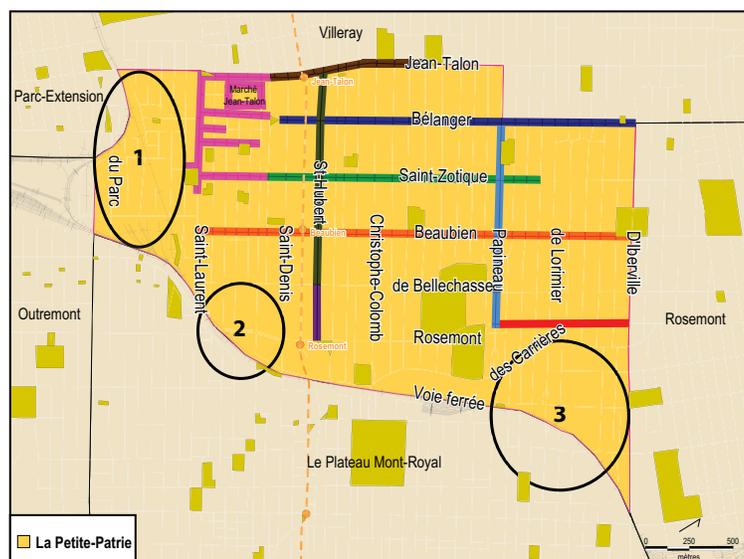
Source des données:

¹ *Portrait de la population du quartier de La Petite-Patrie*, Centre de santé et services sociaux Cœur-de-l'Île, mai 2009.

² *Profil économique, arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie*, Ville de Montréal, novembre 2009.

³ *Profil socioéconomique du territoire du Centre local d'emploi de Rosemont-Petite-Patrie*, Institut national de la recherche scientifique, 2009.

Partie II: Quelques enjeux



La vitalité des secteurs commerciaux :

Les commerces et services constituent l'un des principaux pôles d'emploi dans La Petite-Patrie. De plus, leur présence contribue à la qualité de vie des résidents et résidentes. La consolidation ou le développement des artères commerciales a donc un impact direct sur le quartier.

Les principales artères commerciales dans La Petite-Patrie sont la **Plaza St-Hubert** et **Saint-Hubert sud**, la **Petite-Italie** et le **marché Jean-Talon**, les rues **Beaubien**, **Bélanger**, **Saint-Zotique**, **Jean-Talon**, **Rosemont** et **Papineau**.

Le repositionnement de zones d'emploi :

Outre les artères commerciales, les emplois dans La Petite-Patrie se retrouvent principalement dans trois zones géographiques (les numéros faisant référence à la figure ci-haut) :

1. Marconi-Alexandra : cette zone enclavée entre la voie ferrée et le boulevard Saint-Laurent, longtemps dominée par les activités manufacturières, est en pleine transformation avec la présence de nouveaux bâtiments résidentiels et l'arrivée, en 2013, du campus de l'Université de Montréal juste à l'ouest du secteur.

2. Bellechasse : dominée par le viaduc Rosemont-Van Horne, cette zone située à proximité du métro et de plusieurs artères importantes fera l'objet d'un plan particulier d'urbanisme où cohabiteront des fonctions résidentielles, d'emploi et de services.

3. Espace affaires Vieux-Rosemont : dominé par des activités manufacturières diverses, ce secteur compte plus de 170 places d'affaires et offre de l'emploi à plus de 2 000 personnes.

Plusieurs types d'entreprises et d'emplois s'y développent, dont deux se distinguent par leur forte croissance :

- **Domaine des sciences de la vie** : premier fournisseur d'emplois dans l'arrondissement, ce domaine est aussi celui dont la croissance a apporté le plus de nouveaux emplois de 2001 à 2006. Son développement pourrait aussi profiter du déploiement du Campus des technologies de la santé (CTS), situé dans le secteur Bellechasse.
- **Domaine des « créatifs »** : ce domaine comprend tous les secteurs où la créativité est au cœur de l'emploi, allant des arts et de la culture à la haute technologie en incluant l'architecture, le design et les technologies de l'information. Il est aussi le deuxième domaine créateur d'emplois.

L'inclusion et l'économie sociale :

Malgré un taux de chômage semblable à la moyenne montréalaise, une plus grande proportion de résidents et résidentes (34 %) de La Petite-Patrie vit sous le seuil de faible revenu et le revenu moyen d'emploi y est 17 % plus faible. Près de 20 organismes et institutions contribuent à favoriser l'insertion socioéconomique des personnes.

Il existe dans La Petite-Patrie 26 entreprises d'économie sociale offrant de l'emploi à plus de 400 personnes. Ces entreprises, qui visent une rentabilité à la fois sociale et économique, sont aussi en plein essor dans le quartier.

Questions

1. Quels coins du quartier et/ou artères commerciales souhaiteriez-vous le plus voir développés et dynamisés ?
2. D'après vous, quels domaines d'emploi devraient être priorités pour consolider et développer des emplois dans La Petite-Patrie ?
3. Qu'est-ce que les entreprises et les organisations pourraient faire pour contribuer à un développement durable, innovateur et qui améliore les conditions de vie dans La Petite-Patrie ?